

Témoignage de jeunes lecteurs

Sophie Brodeur-Girard and Sébastien Brodeur-Girard

Number 59, October 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48233ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

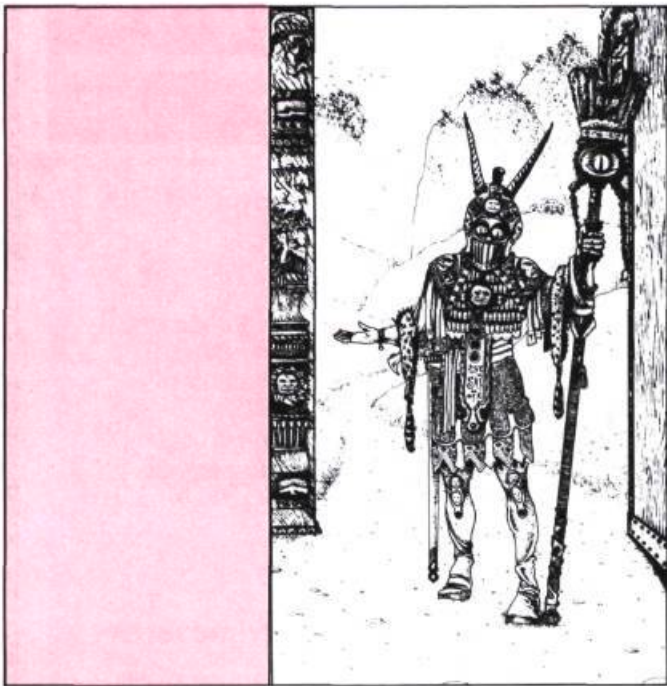
0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Brodeur-Girard, S. & Brodeur-Girard, S. (1985). Témoignage de jeunes lecteurs. *Québec français*, (59), 50–51.



Témoignage de jeunes lecteurs :

AMENER LE MAÎTRE DES TÉNÈBRES EN CLASSE

Note préliminaire

Pendant leurs vacances, deux jeunes ont découvert une nouvelle série de livres qui les a littéralement passionnés. Au cours d'une conversation impromptue, ils se sont mis à inventer et à décrire diverses utilisations possibles de ce type de livres en classe. S'imaginant mal *le Marais aux scorpions* ou *les Maîtres des ténèbres* en tête de liste des lectures de vacances de leurs enseignants, ils ont pensé, par le biais de *Québec français*, leur faire connaître cette série, communiquer leur enthousiasme, puis enfin suggérer les quelques idées d'utilisation pédagogique qu'ils aimeraient se voir proposer à l'école. Ils seraient évidemment ravis qu'on leur fasse part des expériences tentées par les enseignants inspirés par la lecture de cet article.

Aimeriez-vous devenir maître de la volonté d'un serpent ? Aimeriez-vous être félicité par le roi du Sommerlund ? Aimeriez-vous avoir vaincu un Maître des ténèbres ? Aimeriez-vous découvrir des milliers de pièces d'or ? Aimeriez-vous être le premier à avoir réussi à traverser un marais maléfique ? Aimeriez-vous devenir un Grand Sorcier ?

Un livre dont vous êtes le héros

Tout cela est possible en lisant un livre de la *Collection folio junior*. Il s'agit de la nouvelle série *Un livre dont vous êtes le héros* qui compte actuellement

dix-huit titres. La page couverture ressemble à celle d'un livre d'horreur mais, dès le début de la lecture, on s'aperçoit que ce n'est pas un livre d'épouvante mais plutôt d'aventures fantastiques.

Au début, le fonctionnement du livre semble complexe, mais on se familiarise facilement avec la marche à suivre. Tous les paragraphes sont numérotés, le nombre de numéros variant autour de 450. Le lecteur est le héros de l'histoire. Il commence son aventure au paragraphe 1 puis, couramment, il doit faire des choix : s'il veut aller à l'est, par exemple, il va au numéro 293 ; s'il préfère plutôt rester dans la clairière et affronter le Mort-vivant, il va au numéro 22. Pour vivre l'aventure, le lecteur n'a besoin que d'un dé, un crayon, sans oublier une gomme à effacer.

Mais le plus intéressant est que le livre peut être relu à plusieurs reprises. Chaque aventure sera différente puisque le lecteur a le choix entre divers missions et itinéraires. Donc, plusieurs aventures sont possibles avec *un seul* livre.

Au début, il y a une mise en situation. Le héros (le lecteur par la même occasion) a une mission. Il y en a de différents types : aller prévenir quelqu'un (le roi d'un pays voisin), s'emparer d'un objet (un trésor, une couronne, un glaive magique), découvrir une plante aux pouvoirs étranges, capturer une personne (un envahisseur, un traître), trouver le chemin d'une ville exotique, explorer une région inconnue...

Le héros lui-même peut différer selon les aventures car il est fabriqué par le lecteur qui, à chaque fois, détermine ses capacités (endurance, habileté, chance,



255 Un gros Gobelin est assis derrière un bureau.

communication animale, puissance psychique...) et choisit son matériel d'exploration (épée, carte, cotte de mailles, pierres et formules magiques...).

La présence de la sorcellerie et de la magie est constante. Bonne (magie blanche), maléfique ou neutre, elle se manifeste chez les objets, les plantes ou les personnages (sorciers, monstres, géants...).

Motiver à l'aide du fantastique

Qui peut être intéressé par ces livres ? Les élèves de 4^e, 5^e et 6^e années du primaire le seront sûrement. Probablement aussi ceux du secondaire (même nos parents les ont lus...). Ils devraient les apprécier à cause du surnaturel, du fantastique et des créatures imaginaires. Un des plus grands intérêts de la lecture est évidemment le fait que le lecteur est le héros et décide de ce qui lui arrive.

Ces livres qu'on apprécie tant devraient inciter à la lecture les élèves qui n'aiment

pas lire et qui n'ont pas l'habitude de le faire. Ils peuvent par le fait même développer la vitesse et la facilité de lecture. Ils peuvent enrichir leur vocabulaire parce qu'on y trouve des mots compliqués. Pour la même raison, ils peuvent accroître l'utilisation du dictionnaire.

Il y a plusieurs activités qu'on peut faire avec ces livres en classe. Nous en avons imaginé quelques-unes. On pourrait par exemple faire lire le livre à des élèves et leur demander ensuite de raconter leur aventure. Cela aiderait à développer la communication orale et les autres élèves ne se lasseraient pas car chaque histoire serait différente. Le même exercice pourrait être fait à l'écrit. Les élèves écriraient leur histoire. D'autres pourraient se limiter à décrire une créature, une plante ou un objet. Cette activité pourrait même être suivie d'un cours d'arts plastiques où les élèves dessineraient leur créature. Les plus vieux pourraient peut-être même s'essayer à fabriquer une histoire complète du même genre (Houlala! Il faudrait de la concentration!)

Il y aurait encore de multiples avantages à l'utilisation de ces livres en classe. En géographie, par exemple, ils peuvent aider à repérer les quatre points cardinaux; ils peuvent aussi développer le jugement car il y a des décisions à prendre. Si les élèves travaillent seuls, ils doivent faire leur propre choix, alors que, s'ils sont en groupe, il leur faut se mettre d'accord sur les décisions à prendre.

Nous avons beaucoup aimé ces livres. Notre rêve serait d'être obligés d'en lire un comme devoir cette année. Nous espérons que beaucoup d'élèves et de professeurs auront l'occasion de les découvrir.

Sophie BRODEUR-GIRARD, 9 ans
Sébastien BRODEUR-GIRARD, 10 ans

Voici quelques titres de la série *Un livre dont vous êtes le héros*, Gallimard, Collection folio junior, Paris, 1985.

La collection comprend des livres dont l'histoire est entièrement contenue en un seul volume. D'autres font partie d'une suite de 3, 4 ou 5 volumes. Chacun peut être lu isolément ou, si on le désire, en séquence, poursuivant une même aventure d'un tome à l'autre.

JACKSON, Steve. *La Citadelle du chaos*.
JACKSON, Steve et LIVINGSTONE, Ian. *Le Marais aux scorpions*.

La série « Sorcellerie » est en 4 volumes. À ce jour, deux sont parus.

JACKSON, Steve. *Les Collines maléfiques*, *La Cité des pièges*.

La série « Loup solitaire » vient en 4 volumes.

DEVER, Joe et CHALK, Gary. *Les Maîtres des ténèbres*, *La Traversée infernale*, *Les Grottes de Kalte*, *Le Gouffre maudit*.

PARENTS

DU SENS ou DES SONS?

la lecture à partir de huit ans

pierre achim

À huit ans un enfant a-t-il fini d'apprendre à lire ?

On est souvent porté à croire que l'apprentissage de la lecture se termine à la fin de la deuxième année scolaire. Certes à 6 et 7 ans des transformations spectaculaires modifient les habiletés langagières des enfants, mais l'apprentissage de la lecture va se poursuivre encore durant de nombreuses années.

Mais quels sont ces apprentissages qu'il reste à faire ?

Généralement nous nous retrouvons devant deux types de lecteurs en troisième année. Il y a ceux qui cherchent du sens dans le texte qu'ils ont sous les yeux puis il y a ceux qui cherchent à réciter des sons en ne voulant pas se tromper et en ne comprenant pas ce que le texte raconte. Combien de fois ne voyons-nous pas des enfants de huit ans lire un texte très bien oralement et ne pas être capables de nous dire l'histoire qui s'y déroule? Ou bien encore, combien de fois n'avons-nous pas entendu des enfants dire, après la lecture d'un problème de mathématiques: « Qu'est-ce qu'il faut faire? »

Pour les premiers, il faut qu'ils continuent à perfectionner leur lecture à travers divers types de textes. Ils devront ainsi adapter leur façon de lire aux textes et à la situation. Tous admettront qu'on ne lit pas une recette de la même façon qu'un roman et qu'un bottin téléphonique n'est pas lu de la même façon qu'une encyclopédie, qu'un dictionnaire ou

qu'un problème de mathématique. Pour les seconds, ils devront se débarrasser de leurs mauvaises habitudes pour accéder à une lecture efficace.

Comment faire pour savoir si mon enfant cherche du sens ou des sons ?

L'écolier qui cherche des sons ne comprend pas ses lectures. La lecture est, pour lui, une activité difficile et peu intéressante qu'il délaisse ou fuit même. Après une lecture, il est incapable de vous raconter ce qu'il vient de lire. Sa lecture orale est souvent lente et hésitante; s'il commet une erreur qui modifie le sens, comme par exemple s'il lit: « Nicole *ronge* ses vêtements dans la commode. » au lieu de *range*, il ne se corrige pas. Si vous l'interrompez pour lui demander ce qu'il vient de lire, il sera incapable de vous le dire.

Attention, l'écolier qui cherche du sens peut se tromper lors d'une lecture orale, mais souvent il corrigera les erreurs qui modifient le sens pour se reprendre et repartir correctement. Certaines modifications du texte cependant n'altèrent pas le sens et le lecteur continuera sa lecture. Par exemple l'écolier remplace un mot par un synonyme, ou un déterminant par un autre. Souvent ces erreurs ne seront pas corrigées.

Mon enfant doit-il avoir une lecture orale parfaite ?

L'objet de l'enseignement de la lecture au primaire n'est pas de rendre l'enfant capable d'oraliser un texte comme un lecteur de bulletin de nouvelles télévisées ou comme un comédien. L'école vise à rendre l'enfant capable d'utiliser la lecture dans les situations les plus courantes de la vie. Même un très bon lecteur qui comprend tout ce qu'il lit